

**Hydro  
Québec**  
présente

en collaboration  
avec

**LA  
PRESSE**

# FESTIVAL DE **lanaudière**



## WILLIAM CHRISTIE ET LES ARTS FLORISSANTS EN GRANDE PREMIÈRE

PRÉSENTÉ PAR



LES ARTS FLORISSANTS

Rachel Redmon, soprano  
Nicolas Scott, ténor  
Sreten Manojlovic, basse  
William Christie, direction et clavecin

Samedi 30 juillet 2022 | 20 H

Amphithéâtre  
Fernand-Lindsay

# WILLIAM CHRISTIE ET LES ARTS FLORISSANTS EN GRANDE PREMIÈRE

## PROGRAMME

---

**George Frideric Handel** (1685–1759)

*L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*, HWV 55

LES ARTS FLORISSANTS

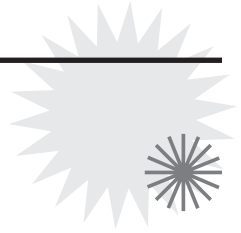
**Rachel Redmond**, soprano

**Nicholas Scott**, ténor

**Sreten Manojlovic**, basse

**Anthony Ormsby**, soprano enfant (Petit chanteur du Mont Royal)

**William Christie**, direction



*Les Arts Florissants* sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

## NOTES DE PROGRAMME

---

### Un joyau unique et inclassable

*L'Allegro, Il Penseroso ed il Moderato* est une œuvre qui n'appartient à aucun genre en vogue à l'époque de Haendel, bien qu'elle tienne tout à la fois de l'oratorio profane, de l'ode, de la cantate et de la pastorale. Elle consiste en l'adaptation musicale de deux poèmes complémentaires de John Milton (gloire nationale anglaise et auteur du célèbre *Paradise Lost*) : *L'Allegro* (Le Joyeux) et *Il Penseroso* (Le Pensif). Bien que leurs titres soient en italien, ces poèmes de Milton sont en langue anglaise.

L'œuvre ne comporte aucun récit : il n'y a pas d'intrigue, pas de personnages, ni de dialogues. Le Joyeux et le Pensif sont des émotions, des états d'âmes, des réactions psychologiques face au monde extérieur, en particulier la nature (dans la partie I) et le monde urbain (dans la partie II). Des fragments issus de chacun des deux grands poèmes y sont présentés en alternance, ce qui permet à Haendel de bâtir son œuvre sur une succession de petites vignettes contrastées. Tous les passages associés au Joyeux ne sont pas nécessairement gais ou allègres. Ils peuvent momentanément adopter un ton plus sévère et évoluer dans des tonalités en mineur. Par contre, aucun des passages associés au Pensif n'adopte un ton léger ou désinvolte, même lorsqu'ils sont écrits dans une tonalité majeure. Ces morceaux consistent essentiellement en des airs qui se succèdent ou qui sont entrecoupés par des récitatifs accompagnés ou des chœurs. Ils sont en général courts (la grande majorité n'excèdent pas trois minutes), voire même très courts, ce qui permet à Haendel d'obtenir une grande variété dans le discours musical. Un des éléments particulièrement remarquable dans cette œuvre est la fluidité des enchaînements. Les récitatifs accompagnés (peu nombreux) glissent avec le plus grand naturel vers des airs, qui parfois alternent avec des chœurs ou débouchent sur ceux-ci. Ces chœurs, qui représentent la collectivité, interviennent souvent sans crier gare et viennent amplifier ou compléter l'idée énoncée par le soliste.

Lors des premières exécutions de l'œuvre en 1740, les morceaux associés au Joyeux étaient chantés par différents interprètes masculins (un soprano garçon, un ténor et une basse),

tandis que les morceaux associés au Pensif étaient tous chantés par une même soprano. Lorsque l'oeuvre fut reprise au fil des ans, Haendel ajouta ou retrancha divers morceaux et la distribution vocale fut parfois modifiée selon les solistes disponibles. En raison de ces différents changements et en l'absence d'une édition définitive, cette oeuvre demeure donc « ouverte » car elle existe sous plusieurs formes. C'est le chef d'orchestre qui doit opérer les choix éditoriaux et veiller à la distribution des voix en s'inspirant des pratiques de Haendel.

La mise en musique des poèmes est particulièrement riche et colorée. Haendel a souvent recours à la description figurative et à l'imitation sonore. Dans le but d'illustrer le texte poétique, il évoque des images ou des sons, tels que le rire, la chasse, le sifflement, le son de l'orgue et le bourdonnement d'une population active. L'oeuvre comporte également dans sa première partie deux *birdsongs* (des airs imitant des chants d'oiseaux). Si le Joyeux s'exalte du chant diurne de l'alouette (évoqué aux violons) au cours d'un air relativement bref, le Pensif dialogue avec le chant nocturne du rossignol dans un air particulièrement vaste (il fait plus de treize minutes si l'on choisit d'y exécuter la reprise). La soprano y rivalise avec la flûte solo, et alors que, partout ailleurs dans l'oeuvre, Haendel favorise une vocalité syllabique (comportant peu ou pas du tout d'ornementation afin que le texte de Milton soit parfaitement audible), il multiplie ici les figures ornementées virtuoses dans la grande tradition baroque italienne.

L'oeuvre comporte une troisième partie, qui est nettement plus courte que les deux précédentes : elle fait une vingtaine de minutes au sein d'une oeuvre d'environ deux heures. Cette ultime partie qui tient lieu en quelque sorte d'épilogue fait intervenir la figure d'*Il Moderato* (Le Modéré) et vise en la résolution de l'opposition entre la Gaieté et la Mélancolie. Ici, les vers mis en musique ne sont pas de John Milton, mais de Charles Jennens, un des grands admirateurs et conseillers de Haendel. Contrairement aux deux premières parties qui étaient descriptives, cette troisième partie se veut prescriptive et vise en la réconciliation des antagonistes sous le signe de la raison, car nous sommes au Siècle des Lumières et l'esprit doit triompher sur les sens. On nous rappelle alors que l'unique recherche de la joie ne peut-être qu'autodestructrice et s'avérer ultimement insatisfaisante, mais qu'il n'est pas bon non plus de se laisser aller uniquement à la mélancolie. Grâce à la modération, les deux tempéraments initiaux sont réunis de manière équilibrée sous le signe de la tempérance. D'ailleurs, le morceau le plus important de cette troisième partie consiste en un grand duo réunissant les voix de soprano et de ténor (de même que le hautbois et basson solos). Toutefois, si le texte poétique exalte la victoire de la raison, la musique donne lieu, quant à elle, à un superbe débordement de sensualité.

Si le souhait manifesté par Haendel était de produire avec *L'Allegro, il Penseroro ed Il Moderato* une oeuvre qui soit plus immédiatement accessible pour le grand public que ne l'étaient ses grands oratorios à sujets religieux, on peut affirmer sans hésiter qu'il a parfaitement atteint son objectif. Hautement inspiré par les poèmes de Milton, il a su diversifier constamment son discours musical, exploiter au maximum les oppositions entre le jour et la nuit, l'innocence et la connaissance, la nature et la ville. Il a su également avoir très habilement recours à certains procédés issus de la musique populaire, tels que l'emploi fréquent de traits de gamme dans les mélodies et de rythmes de danse. De fait, le mouvement est très présent dans cette oeuvre qui constitue un ravissement de tous les instants en même temps qu'une réflexion philosophique profonde sur la relation de l'être humain avec son environnement, en explorant notamment le pouvoir de l'art et de la musique.

© Michel Veilleux



## DÉCOUVREZ LES ARTISTES

Cliquez sur le bouton ou lire le code QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent.





# Benoit Brière

## Un porte-parole passionné

Marié à la musique classique, puisque son épouse est violoncelliste – et Jolietaine de surcroît. « Qui prend femme prend Lanaudière ». On peut ainsi dire que notre porte-parole baigne dans la musique au quotidien!

« Ne me cherchez pas cet été, je serai au Festival de Lanaudière ! »

Découvrez cet homme passionné par le jeu et l'importance qu'il accorde à la musique au quotidien. **LIRE+**



---

## MERCI À

NOS DONATEURS

&

NOS PARTENAIRES



Cliquez sur les sections ou lire les codes QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent. Bon festival !